

notre dernier Journal, est effectivement renouée. Ce règlement étoit resté indécis, comme on le sçait, depuis le Traité d'Abo. On s'attend ainsi à une prochaine nomination de Commissaires pour y travailler de la part des deux Couronnes. Cette affaire retiendra en *Russie* Mr. Guldickens, Ministre d'Angleterre, puisqu'il a reçu des dépêches de la Cour, qui ont non-seulement pour objet la continuation des services de ce Ministre dans le poste où il est employé, mais elles contiennent en outre des instructions relatives au succès de la négociation de *Finlande*. On prétend que les mêmes dépêches s'étendent jusqu'aux affaires de *Turquie*, afin de continuer à entretenir la Porte dans des dispositions pacifiques, & de dissiper les préventions mal-fondées que l'on voudroit entreprendre de suggérer à cette Puissance. Tel est entre-autres l'ombrage que conjointement avec les Tartares, elle avoit paru concevoir au sujet de l'établissement de la *Nouvelle-Servie*, ainsi que nous l'avons marqué il y a deux mois, mais sur lequel on lui a donné d'abord des explications propres à faire regarder cet établissement d'un œil moins prévenu, & comme une chose qui n'a d'autre but que de pourvoir à la sûreté des frontières de la *Russie* & de la *Pologne* contre les incursions des Haïdamaques & autres semblables brigands qui ne relevent d'aucune de ces trois Puissances. Aussi vient-on d'apprendre que les Ministres du Grand Seigneur ayant été sondés par ceux de l'Impératrice & du Roi de la Grande-Bretagne qui résident à *Constantinople*, au sujet des bruits qui se renouvelloient de tems en tems sur les desseins de la Porte Ottomane, la réponse des premiers a été de donner aux seconds les assurances les plus positives, « que le Grand Sei-

gneur